

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
DROITS DE L'HOMME
: MACRON INTER-
PELLÉ SUR LA SITUA-
TION AU VIETNAM

Des défenseurs des droits de l'Homme se sont rendus hier au palais présidentiel de l'Élysée à Paris pour appeler le président français Emmanuel Macron à intervenir auprès du Vietnam pour la libération des prisonniers d'opinion. Cette manifestation, sous l'égide de l'ACAT, une organisation chrétienne qui milite contre la torture et la peine de mort, était symboliquement organisée le jour du Nouvel an lunaire - le Têt au Vietnam.

BIRMANIE : LA MOBILISATION SE POURSUIT CONTRE LE COUP D'ÉTAT

Les Birmans ont manifesté jeudi dernier pour une sixième journée consécutive contre le coup d'Etat militaire qui a renversé Aung San Suu Kyi, malgré l'interdiction des rassemblements et une nouvelle vague d'arrestations, tandis que Washington a détaillé ses nouvelles sanctions contre des responsables militaires de la junte. Parmi les personnes visées par les autorités américaines se trouve le général Min Aung Hlaing, à la tête de la junte.

USA : REJET DE L'APPEL DE COMPLICES DE CARLOS GHOSN

Une cour d'appel américaine a rejeté jeudi écoulé le dernier recours contre leur extradition vers le Japon de deux Américains, accusés d'avoir aidé l'ancien patron de Renault-Nissan Carlos Ghosn à s'enfuir de Tokyo vers le Liban en décembre 2019. Michael Taylor et son fils Peter Taylor ont été arrêtés en mai 2020 après que le Japon a émis un mandat d'arrêt à leur encontre.

RDC : Fayulu droit dans ses bottes !

L'OPPOSANT radical a réagi pour la première fois à la constitution de l'Union sacrée. L'ancien candidat à l'élection présidentielle, qui se considère toujours comme le président élu, a récemment donné une conférence de presse. Il a qualifié l'Union sacrée, nouvelle majorité parlementaire constituée autour du président Tshisekedi, de "deuxième grossesse" pour le président et son prédécesseur Joseph Kabila.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LA nouvelle union sacrée qui s'est formée autour du président Félix Tshisekedi n'est pas du goût de tous les acteurs politiques congolais. Notamment ceux de l'opposition radicale incarnée par Martin Fayulu. Pour lui, Joseph Kabila survit grâce à Félix Tshisekedi. Il y a toujours un accord secret entre le chef de l'Etat et son prédécesseur.

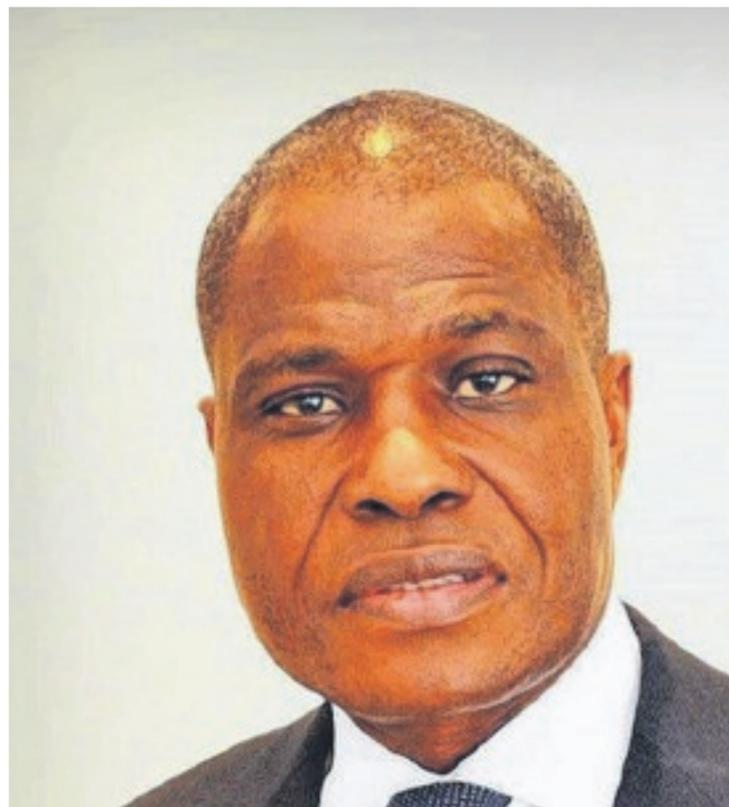
"Kabila accepte qu'on lui donne tous les coups possibles, à condition que lui demeure, en tant qu'individu, et sa famille. Politiquement, il n'existe plus et il le sait. Il ne reviendra plus jamais au pouvoir. Mais il veut simplement exercer son influence, avec l'argent qu'il a", a déclaré le principal opposant au régime congolais.

A en croire l'ancien candidat à la présidentielle, avec l'Union sacrée, c'est un système illégitime qui se maintient au détriment des intérêts du peuple congolais. "Avec ce qu'il se passe à l'Assemblée nationale ou au Sénat, on reprend les mêmes et on recommence. C'est toujours les kabilistes et tshisekedis qui sont là. Pourquoi tous ces balbutiements ? C'est parce qu'il faut accommoder Kabila, c'est comme ça que Tshisekedi fait. Et tout ça, c'est au détriment du peuple congolais."

Dans la même dynamique, Martin Fayulu a donné son avis sur la

présence au sein de l'Union sacrée de deux de ses collègues de la coalition Lamuka, Jean-Pierre Bemba et Moïse Katumbi. En tant que coordonnateur à l'heure actuelle dudit mouvement politique, il a estimé que cette adhésion ne remettait pas en cause l'existence de la coalition.

En outre, Martin Fayulu a notamment évoqué les révélations autour de l'assassinat de Floribert Chebeya et Fidèle Bazana. Selon lui, il est temps de jeter un regard dans le passé et de pousser les enquêtes jusqu'à établir toutes les responsabilités. Car, "les policiers qui ont participé à l'assassinat de Chebeya, qui ont participé à la mascarade, qui ont reçu des instructions précises, mais les choses commencent à se préciser", a-t-il indiqué. Non sans pointer du doigt l'actuel homme fort de Kinshasa, Félix Tshisekedi qui aurait dit "qu'il ne faut pas fouiner dans le passé."



Martin Fayulu critique l'Union sacrée autour du président Félix Tshisekedi.

La redistribution des cartes !



Le président Félix Tshisekedi brandissant l'acte de naissance de l'Union sacrée.

J.O.
Libreville/Gabon

Le jour de la naissance de l'Union sacrée, le numéro un congolais avait acté l'échec et la fin de sa coalition avec son prédécesseur Joseph Kabila, qui revendiquait une majorité de plus de 300 députés sur 500. Le 1er janvier, Félix Tshisekedi

avait nommé une sorte de chargé de mission (un "informateur") qui disposait d'un mois renouvelable pour identifier une nouvelle majorité à l'Assemblée, selon les termes de la Constitution. Entre-temps, l'Assemblée avait déjà donné des gages d'un renversement de majorité en faveur du président Tshisekedi, en votant dès le 10 décembre pour

la destitution de sa présidente pro-Kabila, Jeanine Mabunda. Homme fort de la RD Congo pendant 18 ans (janvier 2001-janvier 2019), Joseph Kabila ne s'est toujours pas exprimé depuis le 6 décembre. Il a quitté Kinshasa pour son fief de Lubumbashi, la capitale du Katanga, depuis mi-décembre de l'an dernier. La coalition Tshisekedi-Kabila avait permis la transmission du pouvoir entre les deux hommes le 24 janvier 2019, première transition sans effusion de sang dans l'histoire du Congo depuis l'indépendance du 30 juin 1960. Félix Tshisekedi avait été proclamé vainqueur des élections du 30 décembre 2018, qui avaient permis à Joseph Kabila de garder le contrôle du Parlement. Aujourd'hui, la donne a totalement changé au point de renforcer les pouvoirs de l'actuel président et lui donner une marge de manœuvre plus conséquente dans la gestion de ce vaste pays d'Afrique centrale.